

Titre : Otage Benga
Auteur : Alexandre Mulongo
Année : 2020

Intro : Eh ih wé yoyoyo (x5)
Yeah ! Otage Benga, otage Benga, Fink !

C1 : Petit homme des forêts luxuriantes/voici comment tu as mené une existence humiliante/ce jour-là, tu étais parti pour la chasse/ tes frères de peau sont venus dans ton village/ces soldats de l'armée coloniale/envoyés par ceux qui avaient le pouvoir domanial/de retour de ta tâche quotidienne/village exterminé, tu n'y as trouvé âme qui vive/prisonnier de la barbarie civilisatrice/esclave de la force colonisatrice/la force publique t'a livré aux Bashilele/ qui t'ont vendu au révérend Samuel Philips Verner/ ils t'avaient rendu veuf /sans enfants/ sans abri/ puis vendu contre du sel et des tissus/ à un missionnaire véreux et mercantile/ qui professait la foi du capitalisme à ton insu/

Refrain :

Yo yo yo Ota Benga, Ota Benga (x4)

C2 : Petit homme des forêts luxuriantes/voici comment s'est poursuivie ta vie humiliante/tu quittais tes terres d'Afrique pour les océans/une route qui te menait assurément vers le néant/embarqué en bateau tel une marchandise/pour une destination qui n'était pas à ta guise/te voilà débarqué au Nouveau monde/un endroit vieilli par toutes ses pratiques immondes/victime tardive/de l'esclavage/ta vie fut bouleversée/dès le rivage/à l'exemple de tes frères 400 ans durant/ils t'ont exploité/comme une bête de foire/présenté au public dans des zoos humains/dans ta cage tu avais pour amis des petits singes/tu fus payé en monnaie de singe par ses racistes qui prônaient l'évangile du dollar/

C3 : Petit homme des forêts luxuriantes/voici arrivée la fin de ta destinée humiliante/ pour tes belles dents taillées ils t'ont fait passer pour un cannibale/jadis chasseur d'éléphants tu aurais dû te défendre comme Hannibal/tu ne penses qu'à retourner dans ta forêt, essayer de reconstruire ta vie et peut-être un nouveau foyer/affranchi et abandonné après avoir servi/c'est dans une Amérique raciste que se joue ta survie/pour ta taille de pygmée et la couleur de ton pigment/que vaut la promesse de retour d'un révérend qui ment/recueilli dans un orphelinat comme un gosse/pour l'immigré « pierre qui roule n'amasse pas mousse »/gagné par le désespoir tu t'es soustrait à la vie/tu as choisi la mort à une existence triste/tu t'appelais Ota Benga/vivement ton repos sur la terre de tes ancêtres/